



TRAIT D'UNION



188

PUBLICATION DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉCLAIREURS ET ÉCLAIREUSES

ÉDITO

Une rentrée sous le signe du masque.

Comme un carnaval qui n'en finit pas. Un carnaval sans joie.

Nous allons devoir nous habituer à cette nouvelle « contrainte ».

Ceux qui crient au scandale et qui manifestent contre une prétendue restriction de notre liberté feraient bien de regarder ce qui se passe à moins de 3 000 km de la France :

- l'explosion de 2 750 tonnes de nitrate d'ammonium ayant entraîné la mort de plus de 100 personnes et des milliers de blessés à Beyrouth,

- la disparition après 238 jours de grève de la faim d'Ebru TIMTIK, avocate turque emprisonnée à la suite d'un procès inéquitable,

- et tant d'autres événements dramatiques qui mériteraient leur indignation.

Une rentrée après un été sous le signe d'une liberté retrouvée.

La redécouverte de plaisirs simples :

- partager des moments avec la famille, les amis
- se balader en pleine nature, sans masque et sans avoir à montrer une autorisation de sortie...

Et la satisfaction pour certains groupes EEDF d'avoir pu organiser des camps avec toutes les nouvelles contraintes liées au protocole sanitaire.

Même si nous savions que le virus n'avait pas disparu, cet été avait un goût particulier.

Une rentrée sous le signe de la vigilance.

Notre AG, le SADA d'Aubusson d'Auvergne et le SADNAT d'Ambleuse ont été annulés. Nous devons continuer à éviter les déplacements « superflus », privilégier les communications à distance. L'important c'est de nous préserver et de préserver nos proches.

Une rentrée inédite donc, dans l'attente de nous retrouver.

« Il suffit d'une minuscule graine d'espoir pour planter tout un champ de bonheur... et d'un peu plus de patience pour lui laisser le temps de pousser. » Marc Levy (Sept jours pour une éternité).



Françoise BLUM, Loutre
Présidente de l'AEEE

LE MOT DU RÉDACTEUR EN CHEF

Malgré les circonstances le T-U est fidèle au poste. Seul lien social vraiment actif de l'association, il a l'ambition de vous apporter un quelque chose de convivial et sympathique que vous attendez avec impatience...

C'est du moins l'espoir du Rédacteur en chef !

Bizarrement le courrier des lecteurs est riche de témoignages personnels relatant des tranches de vie marquantes pour eux.

Est-ce un effet « confinement / déconfinement » ? Est-ce l'envie de faire partager des souvenirs réapparus pendant les semaines d'isolement ? À vous d'en juger.

Vous trouverez aussi dans ce numéro des nouvelles très récentes du mouvement des EEDF ainsi que la prise de position sans ambiguïté de notre structure mondiale pour défendre Lord Baden Powell face aux élucubrations de certains mouvements antiracistes extrémistes.

Les rubriques habituelles sont là pour vous divertir (cuisine, lectures, feuille du Tulipier, pensées, historique du groupe de Troyes...)

Tout en souhaitant à chacune et chacun un automne sans tempête, je vous propose de vous caler dans votre fauteuil préféré et d'ouvrir ce Trait d'Union pour une bonne lecture.

Jean-Paul Widmer

Une pensée à méditer :

La loyauté est à l'amitié ce que la fidélité est à l'amour.
(Mazouz Hacène)

Sommaire

- P1.** Édito + Mot du rédacteur en chef
- P2.** Almanach de l'automne
Cuisine de Rhéa
- P3.** Situation EEDF
Déclaration de l'OMMS
"Statue Baden-Powell"
- P4.** Le Liban
80 ans de la FSF
- P5-9.** Le courrier des lecteurs
La feuille du Tulipier
- P10.** Il nous a quittés
Petitpotins
- P11-12.** Suite Historique du groupe de Troyes
Le conseil de lecture de Loutre

DICTONS DE L'AUTOMNE

Quand le vent est au nord à la
St Michel, (29 septembre)
Le mois d'octobre est au sec.

Beaucoup de pluie en octobre,
Beaucoup de vent en décembre.

Pluie abondante
pendant l'automne,
Annonce printemps sec.

CITATIONS DE L'AUTOMNE

L'automne est un deuxième ressort
où chaque feuille est une fleur.
(Albert Camus)

À l'automne les arbres font des
stripteases pour faire pousser
les champignons.
(Patrick Sébastien)

Triste est l'automne pour celui
qui ne sait pas l'égayer.
(Céline Blondeau)

OCTOBRE

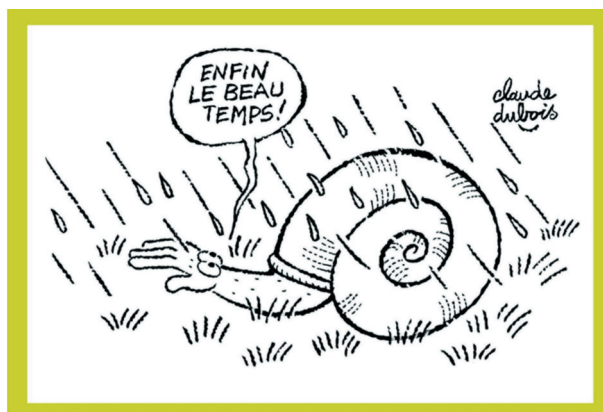
1	J	Thérèse	40
2	V	Léger	
3	S	Gérard	
4	D	François d'Assise	
5	L	Fleur	
6	M	Bruno	
7	M	Serge	
8	J	Pélagie	41
9	V	Denis	
10	S	Chislain	
11	D	Firmin	
12	L	Wilfried	
13	M	Géraud	
14	M	CD par téléconférence	
15	J		
16	V	Edwige	
17	S	Baudoin	
18	D	Luc	
19	L	René	
20	M	Adeline	
21	M	Céline	
22	J	Elodie	43
23	V	Jean de Capistran	
24	S	Florentin	
25	D	Crépin	
26	L	Dimitri	
27	M	Emeline	
28	M	Jude	
29	J	Narcisse	44
30	V	Bienvenue	
31	S	Quentin	

NOVEMBRE

1	D	Toussaint	
2	L	Défunts	
3	M	Hubert	
4	M	Charles	
5	J	Sylvie	45
6	V	Bertilie	
7	S	Carine	
8	D	Geoffroy	
9	L	Théodore	
10	M	Léon	
11	M	Armistice 1918	
12	J	Christian	46
13	V	Brice	
14	S	Sidoine	
15	D	Albert	
16	L	Marguerite	
17	M	Elisabeth	
18	M	Aude	
19	J	Tanguy	47
20	V	Edmond	
21	S	Dimitri	
22	D	Cécile	
23	L	Clément	
24	M	Flora	
25	M	Catherine	
26	J	Delphine	48
27	V	Sévrin	
28	S	Jacques	
29	D	Saturnin	
30	L	André	

DÉCEMBRE

1	M	Florence	
2	M	Viviane	
3	J	François-Xavier	49
4	V	Barbara	
5	S	Gérald	
6	D	Nicolas	
7	L	Ambroise	
8	M	Thibaud	
9	M	Léocadie	
10	J	Romarc	50
11	V	Daniel	
12	S	Chantal	
13	D	Lucie	
14	L	Odile	
15	M	Ninon	
16	M	Alice	
17	J	Gaël	51
18	V	Gatien	
19	S	Urbain	
20	D	Théophile	
21	L	Hiver	
22	M	Françoise-Xavière	
23	M	Armand	
24	J	Adèle	52
25	V	Noël	
26	S	Etienne	
27	D	Jean	
28	L	Innocent	
29	M	David	
30	M	Roger	
31	J	Sylvestre	01



DANS LA CUISINE DE RHEA

L'automne arrive et le temps des soupes revient. En voici une que j'aime particulièrement.

La soupe aux moules



Pour 2 personnes

1 kilo de moules
20 cl de vin blanc sec
1 blanc de poireau
émincé
2 carottes coupées en
petits dés
1 grosse pomme de
terre coupée en petits
dés

la cuisson 3 minutes. Laisser tiédir et décoquiller les moules.

Filter le jus pour enlever le sable et les impuretés. Réserver.

Dans une cocotte faire revenir le blanc de poireau, le céleri et les carottes, faire suer 3 minutes, ajouter les dés de pommes de terre et verser le jus de cuisson des moules.

Rajouter 20 cl d'eau. Laisser mijoter à couvert le temps de cuire les légumes, ajouter les moules et la crème.

Le jour où vous préparez des moules marinières pour le repas, il suffit de mettre 1 kilo de plus et la première étape de la recette est déjà faite.

Bon appétit !

2 branches de céleri-branch coupées en petits tronçons
2 grosses cuillères de crème fraîche
10 g de beurre

Faire ouvrir les moules avec le vin blanc et prolonger

LA SITUATION AUX ÉCLAIREURS ET ÉCLAIREUSES DE FRANCE

Le numéro précédent du T-U relatait la situation très préoccupante du niveau national du mouvement des EEDF suite de l'Assemblée générale du mois de mai 2019 qui avait été le révélateur de crises multiples (crise financière, crise de projets ...)

Elle démontrait le besoin impérieux de reformuler l'identité des EEDF.

Depuis un an et demi, le Comité directeur réduit à 8 membres a avancé, malgré la crise sanitaire, en particulier sur le projet pédagogique avec le début de la mise en place d'outils pédagogiques.

Par ailleurs Saâd Zian, Délégué général, qui avait souhaité quitter ses fonctions fin mai 2020, a accepté de rester jusqu'à l'arrivée de son successeur au 1er septembre.

En effet un appel à candidatures a permis de recevoir une trentaine de propositions aussi bien en interne qu'en externe. Finalement le CD a retenu, après plusieurs niveaux de sélection, la candidature d'Olivier BARBEY qui vient de l'ACBB (Athletic Club de Boulogne-Billancourt), le plus grand et plus ancien Club Omnisports français. Il a eu à y gérer des problèmes très semblables à ceux des EEDF (gestion du bénévolat, dépendance vis-à-vis des financements publics, adaptation des activités aux nouvelles réglementations ...)

Le T-U lui souhaite pleine réussite dans son nouveau poste et espère qu'il aura, comme ses prédécesseurs, des relations fructueuses et de confiance avec l'association des anciens (AAEE).

Enfin, dernière information, une nouvelle Assemblée générale est convoquée pour les 3 et 4 octobre 2020 sous une forme qui reste à déterminer compte tenu des contraintes sanitaires. L'AAEE suivra de près les décisions qui y seront prises.



Olivier Barbey

La rédaction du T-U

DÉCLARATION DE L'OMMS SUR LE POSSIBLE RETRAIT DE LA STATUE DE BADEN-POWELL

(en raison de risques de détériorations par des mouvements antiracistes)



L'Organisation mondiale du mouvement scout (OMMS) suit les informations concernant le possible retrait de la statue de Lord Robert Baden-Powell de Poole Quay dans le Dorset, au Royaume-Uni*. L'organisation membre de l'OMMS au Royaume-Uni, l'Association scout, discute de la question avec le conseil municipal local.

En tant que fondateur du Mouvement Scout Mondial, Baden-Powell, né en 1857, a inspiré la création d'un mouvement qui s'est développé pendant plus de 113 ans pour autonomiser des centaines de millions de jeunes à travers le monde.

Baden-Powell a vécu à une époque différente et dans des réalités différentes. Aujourd'hui, le Mouvement qu'il a fondé sert plus de 54 millions de scouts dans 224 pays et territoires, promouvant la tolérance et la solidarité à travers le monde.

Le scoutisme offre un environnement inclusif pour rassembler les jeunes de toutes races, cultures et religions, et crée des opportunités de dialogue sur la manière de promouvoir la paix, la justice et l'égalité.

Le Mouvement qui a été fondé en 1907 sur l'île Brownsea est fort dans sa promotion de la diversité et de l'inclusion qui sont les pierres angulaires des valeurs du Scoutisme, tout en dénonçant toutes les formes de racisme, de discrimination, d'inégalité et d'injustice.

L'OMMS continuera de travailler en étroite collaboration avec l'Association scout du Royaume-Uni, reconnaissant la valeur historique et le symbolisme que les scouts du monde entier attachent au lieu de naissance du Mouvement scout.

*NDLR : « la statue surplombe l'île de Brownsea où B.P. a créé le mouvement de scoutisme. »

LE LIBAN DANS LA PEINE par Willy Longueville

L'effroyable explosion de nitrate d'ammonium dans le port de Beyrouth nous rappelle, hélas, les événements similaires des « 18 ponts » (en fait des casemates) de Lille en 1916 et d'AZF (Azote fertilisant !) de Toulouse en 2001.

Toute notre amitié va à nos amis du scoutisme libanais.



Et si nous évoquons ce Liban. Un peu d'Histoire d'abord. Pour faire (très) court, au fil du temps et à partir du III^e millénaire av. JC, le Liban a été sous domination cananéenne, phénicienne, assyrienne, perse, babylonienne, grecque, romaine et byzantine ! Puis de 636 à 1102 ce sont les Arabes musulmans et de 1102 à 1291 les Croisés.

Après le sultanat mamelouk (égyptien) de 1291 à 1517 ce sera la domination ottomane jusqu'en 1918. Puis le Protectorat français jusqu'en 1943 (Général Gouraud, 1^{er} Haut-Commissaire)

En 1943 l'indépendance est proclamée. Le Pacte National institue alors un système politique confessionnel (voir plus loin) répartissant les pouvoirs entre maronites (catholiques), sunnites, chiites, grecs orthodoxes, druzes et grecs catholiques !

En 1969 c'est la montée des tensions avec la guerre palestinienne et, à partir de 1975, la guerre civile où la Syrie intervient et Israël envahit par deux fois (1978 et 1982) le Liban Sud. La Syrie réintervient en 1987. En 1989 l'accord de Taef met fin officiellement au conflit mais cette guerre a fortement dégradé les structures économiques. Et, pour suivre, le conflit israélo-libanais de 2006, motivé par des tirs du Hezbollah, a été particulièrement destructeur et meurtrier. En 2005 la Syrie retire ses troupes du pays et en 2008 le Liban et la Syrie entament une normalisation de leurs relations.

D'un point de vue politique, le Liban continue à chercher son propre équilibre des pouvoirs : le Parlement (la Chambre) compte 128 sièges répartis de manière confessionnelle, élus pour 4 ans, au suffrage universel. Il compte 64 chrétiens (dont 34 catholiques maronites et 14 orthodoxes d'Orient) et 64 musulmans et druzes (dont 27 sunnites et 27 chiites). Selon la coutume, le Président, élu pour 6 ans par le Parlement, est chrétien maronite (1), le 1^{er} Ministre est musulman sunnite (2) et le Président de la Chambre (3) est musulman chiite.

Mais quid de l'économie du Liban ? La population est de ... (Attention, estimations, pas de recensement depuis 1932 !) env. 6,6 millions d'habitants, dont 2 millions d'immigrés, pour 10.500 km² ? Un \$ vaut 1500 livres libanaises et 30 % de la population est sous le seuil de pauvreté. Le pays est très inégalitaire : 1 % des plus riches possède 60 % de la richesse totale et la situation des employées de maison (200 000 personnes env.) est tout à fait déplorable.

Le PIB se répartit en services (73 %), industrie (21 %) et agriculture (6%, 30 % en 1970). Le Liban exporte, entre autres, des bijoux, des métaux, des fruits et légumes, des matériaux de construction vers l'Afrique du sud, l'Arabie Saoudite, les EAU, la Syrie, l'Irak... et importe des produits pétroliers, des voitures, des produits médicaux, des vêtements, de la viande depuis la Chine, l'Italie, les États-Unis, l'Allemagne, la Turquie...

(1) Michel Aoun (depuis 2019). (2) Hassan Diab (2020). (3) Nabih Berri (1992).

Bibliographie : Atlas Larousse, Wikipédia et autres documents internet. Celui qui me fournira la population 2020 et les divers pourcentages exacts sera le bienvenu.

LES 80 ANS DE LA FÉDÉRATION DU SCOUTISME FRANÇAIS

L'Association "Histoire d'en Parler" fondée par des étudiants en Doctorat d'Histoire a organisé au printemps un cycle de conférences retransmises en visioconférence.

Parmi les 27 conférences présentées, deux ont eu pour thème le 80^{ième} anniversaire de la Fédération du Scoutisme Français :

- "Le Scoutisme et la paix" par Jean-Jacques GAUTHE (SGDF)
- "Utopies et Réels dans l'histoire du Scoutisme en France" par Henri-Pierre DEBORD (EEDF)

<https://www.histoiredenparler.com/a-propos>

Le lien avec "Utopies et Réels" (Présentation 20 juin 2020)

<https://www.youtube.com/channel/UC8R488hkWtxF4GX2EKPLTA/videos?view=0&sort=p&flow=grid>

UNE TRANCHE DE VIE QUI AURA UNE INCIDENCE INTERNATIONALE

par Simone (Bourdon) et Jean-Pierre (Jabiru) Le Belleguy



Il convient de faire un bref retour pour apprécier le jeu des hasards et des opportunités. Certaines, certains pourront même y retrouver des points de rencontres.

Dans les années cinquante, le groupe FFE PARIS-NAPLES rejoint les EDF du groupe PARIS CHB(*), District Paris-Ouest, local au lycée Carnot : bienvenue à bord !

À partir de ce moment, déroulement d'une « carrière » comme beaucoup d'entre nous l'ont connue chez les EDF par l'engagement dans les responsabilités côté meute pour Bourdon, côté troupe pour Jabiru.

Vie au local, sorties, week-ends, petits camps en unités, camps d'été en unités ou en groupe, préparations aux Jamborees... rien que du banal, tout fonctionne on ne peut mieux.

Mais (il y a toujours un mais), l'État va interrompre cette belle vie de groupe car Jabiru est appelé sous les drapeaux pour la guerre d'Algérie, va y rester 28 mois (et 5 jours) et reviendra vivant mais un peu « cassé », plus de goût à grand-chose... pas de retour au groupe.

Ces deux-là, qui s'étaient fiancés (ça se faisait, à l'époque) avant le service, vont se marier, donner naissance à deux filles, et, les exigences de la vie professionnelle impliquant un rythme soutenu, le scoutisme devient un bon souvenir.

Mais (il faut toujours attendre un deuxième mais), la vie dans la région parisienne devenant insupportable à la famille, une mutation recherchée les transporte en Pays de la Loire, siège à Nantes, résidence à Angers.

Ils trouvent une maison de ville à leur goût au numéro 7 d'un boulevard calme, sans se douter qu'au numéro 5, ils ont rendez-vous avec leur passé... Car la voisine du numéro 5 (rien à voir avec Chanel) est la grand-mère d'une jeune responsable EEDF qui vient souvent la voir et qui a rapidement remarqué qu'il y a, juste à la porte d'à côté, deux jeunes filles qui pourraient bien...

Alors un samedi après-midi, coup de sonnette : « Bonjour, je suis responsable chez les EEDF, vous connaissez ? » Tu parles, Charles ! « Entrez donc, mademoiselle, nous avons sans doute beaucoup de choses à échanger » Après-midi, repas du soir, le bouchon dont on ne se souciait plus était remonté à la surface et la visite fut rentable car nous nous retrouvions,

les deux filles et leurs parents, quatre nouvelles recrues en charge de responsabilités (c'est comme le vélo, ça ne se perd pas) dans le groupe « Les Roches Bleues » -c'est l'autre nom de l'ardoise-Angers Sud. Le groupe est dirigé par un couple d'enseignants, Furet professeur de français et Belette, censeur d'un grand lycée d'Angers, qui va obtenir une mutation prestigieuse de fin de carrière pour le lycée Hoche de Versailles. Ah ! Que faire du groupe ? « Jabiru, Bourdon, vous qui avez déjà pratiqué les responsabilités de groupe, ça ne vous tenterait pas ? » À vrai dire, pas tellement, mais le groupe fonctionne bien, les parents nous font confiance, alors... eh oui, c'est reparti pour la gestion d'un groupe et, cerise sur le gâteau, d'un investissement EEDF de 10 hectares, Porc-Epic, entre Angers et Saumur.

À part le 5 à 7, rien que du banal direz-vous ! Mais (je parie que vous l'attendiez ce troisième mais) ce n'est pas fini : Angers est une ville très ouverte sur l'extérieur, jumelée – les sadiens d'Angers 2000 s'en souviennent puisque leur équipe portait ces noms – avec Haarlem (Pays Bas), Osnabrück (Allemagne), Pise (Italie), Wigan (Angleterre), Bamako (Mali), Torun (Pologne), Yantai (Chine) et Séville (Espagne, qui ne tiendra pas). Dans notre projet de groupe, il est prévu un camp d'été en France une année, à l'étranger l'année suivante. Le premier adjoint au maire d'Angers et son épouse sont d'anciens EDF. Il est notamment chargé de développer les relations avec les villes jumelles dont le jumelage avec Bamako qui est un peu particulier car 0,5% du budget d'Angers est affecté au développement économique de Bamako qui décide des projets mais qui seront financés et réalisés par Angers (souvent en chantiers de jeunes, Roches Bleues y participera).

Un beau jour, l'adjoint téléphone : « Dis voir, les mouvements de jeunes de Bamako participent à des challenges qui leur font gagner des voyages à l'étranger. Il y a un garçon de 12 et une fille de 10 ans qui gagnent le voyage à Angers. Je pense que vous pourriez les accueillir. Mais (encore !) il faut leur payer le voyage, de l'ordre de 20.000 francs ». « Pourquoi pas ? Le groupe campera en France cette année. La mairie met combien ? » « Zéro, vous avez déjà une subvention, je ne peux pas faire plus ». « 20.000 c'est une somme, j'en parle en Conseil de groupe et je te rappelle ». Dire non, c'était risqué... le groupe a commencé à récupérer les vieux papiers dans la ville : le Conseil, confortant la subvention de l'année suivante, décide d'augmenter le nombre de tournées de ramassage et de dire : « oui ». Mais (coucou, c'est encore moi !) le Mali est sous influence soviétique, et les deux jeunes en question sont des pionniers... aie, aie, aie... Quand Jabiru demande une aide financière à la Nation, il se fait proprement eng...uirlander. « Pas question de donner un sens politique aux EEDF déjà souvent démolis par une certaine presse d'opinion vantant les mouvements confessionnels alors qu'il y a beaucoup à faire avec les mouvements frères ». « Oui mais ce n'est pas une relation de structure à structure, c'est une récompense pour deux jeunes, et puis la mairie... » Pas moyen, la Nation nous conseille d'arrêter tout, et plus vite que ça...

Le Conseil de groupe prend acte et décide de continuer tout de même, la vie locale, à la base, à également son importance.

La Nation prend acte également et, sympa tout de même, accepte de véhiculer les deux jeunes de Roissy à la gare Montparnasse pour les confier aux contrôleurs du TGV car c'est la première fois que ces jeunes quittent l'Afrique. Le camp se déroulera très bien, le garçon, un peu clown, s'intégrera très facilement, la fille, plus jeune était plus introvertie et ça allait trop vite pour elle : comptons sur l'effet retard pour qu'elle apprécie.

Roches Bleues participera à des chantiers de jeunes, voyages payés par le jumelage, et se fera remarquer par son esprit et son activité : assainissement du boulevard des Angevins qui est la voie principale de Bamako (ville très étendue), reboisement du quartier de Quinzambougou, Et puis, par divers rebonds dont l'Histoire a le secret, un jour, le mur de Berlin tombe.

Effet papillon, toutes les démocraties sous influence se retrouvent orphelines. À Bamako, le responsable des pionniers, avec lequel nous avons gardé des relations discrètes, nous téléphone un jour : « Bonjour Jabiru et Bourdon, les pionniers n'existent plus, mais nous avons beaucoup de jeunes et les parents s'en désolent. Alors, j'ai pensé à vous et au scoutisme tel que vous le pratiquez et comme notre population compte beaucoup d'ethnies, j'ai pensé qu'un mouvement laïque répondrait à nos besoins.

Seulement, il faudra que je me forme et il faut le parrainage de deux pays participant au Scoutisme mondial pour créer les « *Éclaireuses Éclaireurs du Mali* ». Mazette, rien que ça, la marche est haute !

« Écoute, pour la formation, nous pouvons te donner une formation initiale pour gérer un groupe, voire une région, et tu te perfectionneras par des stages internes. Pour les parrainages, nous allons intervenir auprès de notre Nation, et, pour le second, cherche-toi un pays africain qui a déjà des éclaireurs, nous restons en relation ».

Ouais Jabiru, mais tu as un contentieux avec la Nation. Y aller bille en tête... « *Oui, peut-être, ... on va voir s'ils sont bien dépollués... c'est tout de même une grande responsabilité...* ». Réfléchissons : il me faut un appui, à la fois avocat et témoin, pour que l'affaire débouche...

Or (vous attendiez un mais ? Raté), nous avons dans les semaines suivantes, une réunion du Comité directeur de l'AAEE. J'en suis et parmi les autres membres, il y a ... oui, Bob, Robert Wilmes, qui a la

double casquette et s'occupe du secteur international chez les EEDF. En réunion, il se place de manière à pouvoir me caricaturer (j'ai une collection impressionnante de ses portraits de moi), il me surnomme « *mon frère* », il devrait accepter de m'appuyer...

À cette époque, nos réunions, grâce à Simone Nedelec, se tenaient dans les locaux de la mairie du onzième arrondissement de Paris. Bob et moi étions reçus par André et Anne-Marie Joli, et le soir, en guise de veillée, nous refaisions le monde à notre goût.

Et c'est dans le métro que je fis ma demande lon-la, que je fis ma demande. À partir de ce moment, vous vous souvenez de Bob (salut vieux frère), il s'est enflammé : au départ, à la station Nation, c'était mon projet, à l'arrivée, station mairie d'Ivry c'était devenu le sien. Et nous sommes restés en relations croisées lui, le responsable malien et moi. Et c'est ainsi que le responsable malien est venu une journée chez nous avec magnétophone et matériel pour tout enregistrer de cette formation initiale du fonctionnement d'un groupe et d'une région (c'est vaste le Mali, l'ancienne Afrique Occidentale Française, donc plusieurs régions de même langue officielle que nous), et répondre ensuite au rendez-vous test avec les responsables nationaux EEDF, qui ont reconnu un potentiel esprit éclaireur et accepté le parrainage : les Éclaireuses Éclaireurs du Mali étaient nés, le reste n'étant que formalités officielles à haut niveau.

Épilogue : Les relations avec la Nation sont instantanément revenues au beau fixe et les responsables qui avaient mené l'opposition à la réception des deux jeunes maliens ont admis qu'il fallait parfois bousculer les montagnes, à condition d'être clair sur l'objectif et ne pas en déroger : le mouvement EEDF y a gagné en notoriété au Mali.

Le groupe Roches Bleues a participé, parents compris, à plusieurs camps-chantiers à Bamako.

En reconnaissance de nos relations et interventions, le groupe EEDM de Bamako a décidé, pour créer le sien, d'inverser les couleurs de notre foulard : Angers fond bleu roi, bordure orange, Bamako fond orange, bordure bleu roi. Et vous savez quoi ? Quand on roule les deux foulards, il n'y a que la couleur de la peau pour différencier les deux groupes sur les photos. Pas belle la vie ?

(*) CHB : Cours HATTEMER BIAIS, cours privé haut de gamme près de la gare St Lazare à Paris, fréquenté notamment par Françoise Sagan et Jacques Chirac (Bison Egocentrique) qui fera son scoutisme chez les SDF. Parmi les célébrités EDF du groupe CHB : Baloo Grandjouan, Jean-Jacques Goldmann, Yves Duteil.

MUTTERSOLTZ, MON VILLAGE NATAL EN ALSACE

par Marlène Crampette

Des racines bien ancrées dans le territoire

La Commune de Mittersholtz est historiquement composée d'un village et de deux hameaux, Ehnwihr et Rathsamhausen-le-Bas. Elle compte actuellement 2046 habitants. Elle est située en plein cœur du Ried d'Alsace Centrale. ⁽¹⁾

Entre l'automne et le printemps, les prairies "riediennes" se transforment, parfois à plusieurs reprises, en lac, du fait des inondations.

Le village est protégé par la digue des hautes eaux.

Cette digue joue un rôle de frontière dans le paysage. D'un côté, se situent les prairies inondables ⁽²⁾ et de l'autre, le village et les cultures.

Loin de présenter un handicap, cet environnement changeant et ses nombreux cours d'eau ont été un facteur de développement du village.

(1) « Ried » est un terme qui dérive du vieil alémanique, qui signifie « roseau » et par extension, celui-ci désigne une zone humide.

(2) En allant vers Sélestat, sur 7 km, vous enjamberez 11 petits ponts rendant la route praticable lors des inondations.

L'eau, facteur de développement

L'eau est un excellent moyen de transport. Des barques à fond plat ⁽³⁾ permettaient aux bateliers de transporter le vin et les biens de consommation, mais également de draguer les rivières afin de récolter sable et graviers.

(3) Encore aujourd'hui, Patrick Unterstock dit " Le batelier du Ried " vous fera découvrir l'Alsace autrement à bord de sa barge à fond plat qu'il a fabriquée lui-même. Voir photo.

Développement du tissage

L'eau a également joué un rôle important dans le développement du tissage, à partir de la seconde moitié du XVII^{ème} siècle. En effet, pour utiliser certaines fibres végétales, comme le chanvre, il faut laisser les plantes macérer dans l'eau afin de détruire l'enveloppe qui les entoure. Il s'agit du rouissage. Il est commun de retrouver dans la région des ruisseaux de rouissage du chanvre. Le tissage était pratiqué comme une activité complémentaire des paysans, notamment en hiver, lorsque les travaux agricoles étaient peu importants. Le métier à tisser se trouvait en général dans la pièce à vivre de la maison. Cette tradition du textile a pu perdurer grâce au travail de Michel Gander ⁽⁴⁾, l'un des derniers tisserands de Kelsch, tissu traditionnel à carreaux.

(4) Lors d'un mini-Sada, nos amis de l'A.A.E.E. Nord ont visité l'atelier de tissage de Michel Gander. Ses clients venaient de toute de la France et surtout de la Suisse toute proche. Michel est décédé l'année dernière. L'atelier est fermé.

Un village ouvert aux différences

Muttersholtz a également la particularité d'avoir hébergé trois communautés religieuses. En effet, lors de la réforme protestante, les seigneurs de Rathsamhausen ont dû choisir la religion de leurs suzerains, selon le principe « tel prince, telle religion ». L'église catholique Saint Urbain est devenue protestante, ainsi que tous les paroissiens, vassaux des seigneurs.

Au début du XVIII^{ème} siècle, des familles juives s'installent à Muttersholtz. Les commerçants israélites peuvent en effet faire du commerce à Sélestat, mais n'ont pas le droit d'y vivre. La communauté israélite possède dans le village une synagogue ⁽⁵⁾ et une école et, entre 1808 et 1966, le siège d'un rabbinat. Jusqu'à la guerre, existait également une fabrique de pain azyrne.

Une communauté catholique s'est petit à petit installée dans le village. Celle-ci a d'abord pu bénéficier de l'instauration du simultaneum au sein de l'église protestante, avant que les paroissiens ne construisent leur propre église, inaugurée en 1891.

Ainsi, Muttersholtz est un village où trois confessions religieuses ont su vivre ensemble durant plusieurs siècles, en une relative quiétude.

(5) Après la guerre, peu de familles juives sont revenues des camps. La synagogue a été désacralisée et transformée en salle de gymnastique.

La Maison de la Nature et du Ried de l'Alsace Centrale

Le Ried de l'Alsace centrale, comme toutes les zones marécageuses, terrains à moustiques, a longtemps connu des aprioris négatifs.

Aujourd'hui, la situation a bien évolué et le mot Ried s'affiche fièrement sur les enseignes des commerces et des activités touristiques. Les habitants ont pris conscience de la particularité et de la richesse de leur environnement et en font la promotion et leur image de marque. Cette prise de conscience s'est faite progressivement et notamment grâce à la Maison de la Nature du Ried et de l'Alsace Centrale inaugurée en 1976.

<http://www.maisonnaturemutt.org/>



Les Producteurs de Fruits

En 1993, l'association se lance dans un nouveau projet : presser les pommes et pasteuriser leur jus, afin de pouvoir le conserver. L'idée est de permettre à chacun de repartir avec le jus de ses propres pommes, contrairement aux grandes coopératives.

(6) Les Sadaïstes ont visité l'installation et goûté le jus de pommes. Cette association fonctionne grâce aux bénévoles.

L'avenir se prépare aujourd'hui

Capitale de la biodiversité

Muttersholtz a été l'une des premières communes à bénéficier d'une prise en compte de la "trame verte" (couloirs de circulation des animaux et des insectes, conservation ou création de haies et de mares, lors de son remembrement). Depuis, les trames vertes et bleues (cours d'eau) n'ont cessé d'être étoffées.

Toutes ces actions entreprises depuis les années 1970 et poursuivies jusqu'à présent ont permis à la commune de décrocher le titre de Capitale française de la biodiversité 2017.

Construire l'avenir ensemble

Ce sont ses habitants qui font Muttersholtz, et surtout ses associations. Un groupe d'humains qui œuvrent dans un but précis est beaucoup plus fort, grâce à la diversité de ses membres.

À Muttersholtz, on cultive l'art du vivre ensemble.

UNE FEUILLE DU TULIPIER

« La solidarité ne règle pas tout. Mais, pour celles et ceux qui la reçoivent, elle est irremplaçable. »

Julien LAUPRETRE, ancien Président du Secours Populaire Français

En 1989 le groupe EEDF La Pérouse de Boulogne-Billancourt a réalisé son deuxième camp-chantier franco-ivoirien à Zanasso, village du nord de la Côte d'Ivoire à la frontière du Mali.

L'histoire de ce camp-chantier puis des conséquences qu'il a eues pour le développement du village mérite d'être conté.

Les premiers contacts avec la Côte d'Ivoire avaient eu lieu dans le cadre des projets de la COFRASL (coopération francophone des associations de scoutisme laïque) en 1986 avec un premier camp-chantier en 1987.

À la suite des contacts et de l'amitié que ce camp-chantier a créés, les aînés du groupe Lapérouse souhaitant continuer, nos partenaires nous ont proposé de construire une « case de santé pour soins primaires » à Zanasso sur l'idée d'un ancien responsable éclaireur de Côte d'Ivoire qui avait dirigé l'hôpital de la préfecture du département, Tingrela. Zanasso est à 850 kilomètres d'Abidjan, à la frontière du Mali.

Martine et moi avons fait la traditionnelle « mission exploratoire » sur place en décembre 1988 avec deux responsables ivoiriens dont Isabelle Alley-Allou – Carpe tenace – qui est encore aujourd'hui la directrice du centre d'Agboville qui a fait l'objet d'articles dans des précédents TU.

L'idée nous a paru très bonne mais nous avons hésité à cause de l'éloignement (18 heures de car depuis Abidjan) et surtout de la description qui nous a été faite des conditions très difficiles pour l'accès à un hôpital si cela avait été nécessaire. Et nous avons pu constater qu'il n'y avait ni l'électricité ni l'eau en dehors des rares puits.

Le chantier s'est déroulé de façon très satisfaisante en août 1989 et le bâtiment de 4 pièces a été construit en briques de géo-béton. Grâce à une aide que nous avons apportée à la Fondation France-Libertés (de Mme Danielle Mitterrand), elle nous a fourni divers équipements dont une table d'accouchement, un lit d'hospitalisation et autres matériels que nous avons pu emporter avec nous et installer dans la case.

Nous avons choisi d'appeler la case « case Olave Baden-Powell » et la plaque correspondante, bien qu'un peu défraîchie, est encore sur la case avec la phrase « *l'éclaireuse, l'éclaireur sert l'amitié entre les hommes* ».

À la fin du chantier nous nous demandions si le village l'utiliserait. Et nous avons été pleinement rassurés – et heureux – lorsque nous avons eu, après l'inauguration formelle, l'inauguration pratique avec une séance de vaccination des enfants et une importante file d'attente.

Le médecin chef de la médecine rurale de la région a dit que le village se verrait affecter un infirmier s'il construisait la maison, ce qui fut fait.

Grâce à la fondation France-Libertés, la case a pu recevoir l'énergie solaire. Ceci a permis à la case de devenir dispensaire et centre de vaccinations au profit de très nombreux villages environnants.

Au-delà de la réalisation de la case, ce camp-chantier réalisé avec la main d'œuvre de jeunes Français aux côtés de leurs frères et sœurs ivoiriens a eu un véritable effet de catalyseur sur le développement du village.

Le fait que, ensuite, Martine montait au village lors de chacun de ses voyages en Côte d'Ivoire, avec moi pour certains, et avec les responsables ELAÏCI (Éclaireuses laïques de Côte d'Ivoire) a montré au village que nous ne l'oublions pas et il l'a beaucoup apprécié.

Cela a motivé les enfants du village devenus des cadres dans les grandes villes à plus aider leur village et ils vont cofinancer, avec le village, un dispensaire avec maternité intégrée dont l'équipement sera entièrement fourni par l'État et dont nous avons pu voir les fondations en février 2020.

On peut dire que le village est devenu le « *phare du nord de la Côte d'Ivoire* » (expression utilisée par le chef du village lorsque Martine lui a présenté le projet d'énergie solaire) au point qu'il a été sélectionné par les pouvoirs publics très récemment, avec 2 autres des 54 villages du département pour abriter un projet pilote de développement de la petite enfance et de lutte contre la malnutrition. Ce projet initié par le Gouvernement ivoirien est financé par la Banque mondiale. Il s'agit d'un projet multisectoriel qui vise à intensifier les actions nutritionnelles au niveau des communautés pour régler les questions de malnutrition (formation de jeunes à l'élevage de poules).

Le projet vise également à renforcer le développement de l'enfance par des actions d'éveil cognitif.

Et, cerise sur le gâteau, Martine et moi avons pu voir en février dernier les poteaux de l'éclairage public qui allaient être allumés quelques jours plus tard avec l'électrification du village.

L'eau courante est arrivée au village en même temps.

Il a évidemment fallu tout l'amour que Martine porte à la Côte d'Ivoire, les nombreuses visites faites sur place pour que le catalyseur que j'évoquais prenne tout son essor. Ce n'est pas possible pour tout le monde mais c'est en même temps un enseignement de l'importance du suivi de nos actions.

NDRL : les photos sont disponibles sur le site de l'AAEE (rubrique "annexe TU 188").



Pour preuve voici des extraits du Règlement sanitaire de la ville de Pessac édition 1935.

PROPHYLAXIE DES MALADIES TRANSMISSIBLES

ART. 92. - La liste des maladies auxquelles sont applicables les dispositions de la loi du 15 février 1902 est fixée ainsi qu'il suit, en vertu des articles 4, 5 et 7 de la loi précitée :

Première partie. - Maladies pour lesquelles la déclaration et la désinfection sont obligatoires : 1° les fièvres typhoïdes et paratyphoïdes, 2° le typhus exanthématique, 3° la variole et varioloïde, 4° la scarlatine, 5° la rougeole, 6° la diphtérie, 7° la suette miliaire, 8° le choléra et les maladies cholérigermes, 9° la peste, 10° la fièvre jaune, 11° la dysenterie, 12° les infections puerpérales, 13° la méningite cérébro-spinale, 14° la poliomyélite antérieure aiguë, 15° le trachome, 16° la fièvre ondulante, 17° la lèpre.

Deuxième partie. — Maladies pour lesquelles la déclaration est facultative : 1° tuberculose pulmonaire, 2° Écoqueluche, 3° grippe, 4° pneumonie, broncho-pneumonie, 5° érysipèle, 6° oreillons, 7° teigne.

ART. 94. -- Les précautions à prendre pour prévenir ou faire cesser les maladies transmissibles à déclaration obligatoire, et notamment l'isolement du malade et la désinfection, sont déterminées comme suit :

ISOLEMENT

Tout individu atteint d'une des maladies prévues aux articles précédents sera isolé. L'isolement sera pratiqué soit à domicile, soit à l'hôpital.

L'isolement à domicile comporte l'éloignement de toutes personnes autres que celles qui sont directement appelées à donner leurs soins au malade, qui occupera une partie distincte de l'habitation.

DÉSINFECTION

ART. 97. -- La désinfection est obligatoire pour les locaux et objets ayant été en contact avec le malade atteint d'une des maladies indiquées par les décrets qui imposent cette mesure.

ART. 99. - Pendant toute la durée d'une maladie transmissible, les objets à usage personnel ou domestique du malade et des personnes qui l'assistent, de même que les objets contaminés ou souillés, seront désinfectés ou détruits par le feu. Il en sera ainsi des jouets et livres ayant servi aux enfants pendant leur maladie. •

ART. 100. — Il est interdit, sans désinfection préalable, de secouer ou exposer aux fenêtres, de secouer sur les voies publiques, dans les cours ou escaliers, des objets de literie ou vêtements ayant servi au malade ou provenant de sa chambre.

ART. 104. - Les enfants atteints d'une maladie transmissible ne pourront être admis dans une école publique ou privée qu'après avis favorable du médecin traitant et l'autorisation de l'Administration municipale.

LE SAVIEZ-VOUS ? par Michèle Le Guillou

Attention aux ondes électromagnétiques !



Une lampe éteinte émet des ondes une fois sur deux comme si elle était allumée ! En effet, l'interrupteur de la lampe ne coupe qu'un seul des deux fils qui sont à l'intérieur du câble.

Selon le sens dans lequel la fiche est branchée dans la prise, le fil sur lequel l'interrupteur agit est le fil de la phase ou celui du neutre. Si c'est le fil de la phase, la lampe ne rayonne pas lorsqu'elle est éteinte, mais si c'est le fil du neutre, il suffit de retourner la fiche dans la prise pour supprimer le rayonnement.

J'ai fait le test chez moi avec un tournevis testeur de tension lumineux, suffisamment sensible pour indiquer une tension entre l'interrupteur et l'ampoule, simplement en le posant sur cette partie du câble, et... la moitié des lampes étaient mal branchées !

Pour vous aider à améliorer notre environnement plusieurs livres ont été rédigés, en voici un parmi d'autres : « *Et si vous étiez malades des ondes* », de Thierry Gautier, spécialiste reconnu de la pollution électromagnétique de l'habitat et de l'environnement depuis 30 ans. Il est l'auteur de livres de référence sur le thème de l'habitat et la santé (*Votre maison est-elle nocive ? Guide pratique de l'habitat sans nocivité pour la santé*). Conférencier, il intervient très fréquemment à la demande des communes, mutuelles de santé, universités...

Il écrit des articles pour des magazines nationaux (Rustica, Médecine Douce, Les 4 saisons du jardin bio, Le journal de la nature...) et participe ponctuellement à des émissions radio ou TV.

Autre attention qui nous concerne quasi tous, les smartphones. Lors de l'achat, il est important de choisir un appareil avec un DAS (indice de Débit d'Absorption Spécifique) le plus faible possible. Et si vous avez des problèmes de sommeil et que vous dormez près de votre smartphone, celui-ci peut en être la cause, éloignez-le de votre tête ou mettez-le en mode avion. Dommage que ce petit bijou de technologie, si pratique, dont on ne saurait plus se passer, soit un « un cancérigène possible », alors mieux vaut ne pas le coller à l'oreille et utiliser de préférence un casque, même si son fil est toujours emmêlé !

IL NOUS A QUITTÉS



J'ai appris, par les "Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation", le décès le 21 juillet 2020 de François AMOUDRUZ à l'âge de 94 ans. Je souhaite partager avec vous cette très triste nouvelle.

Mon dernier échange avec François remonte au mois de juin. Il était fatigué, éprouvé certes par le confinement mais toujours tonique et plein d'humour malgré ses soucis de santé.

Il m'avait dit avant de nous quitter : "Salue de ma part les amis Éclaireurs".

L'entretien qu'il avait accordé à l'Université de Strasbourg en janvier 2020 l'avait conduit à évoquer son passé d'éclaireur et ses interrogatoires par la Gestapo au cours desquels il avait été questionné principalement sur cette activité. Ceci lui a valu d'être déporté.

Il avait heureusement survécu et décidé de témoigner sans relâche sur la déportation et de participer activement à tout ce qui touchait à la mémoire de cette terrible période.

Il était à ce titre « Commandeur de la Légion d'Honneur » et lors de la remise de sa Cravate au Camp du Struthof en 2016, il avait déclaré : « ... *C'est pour cela que je veux maintenant dire quelques mots à l'adresse des plus jeunes. Ils grandissent dans un monde dangereux qui n'est pas celui que nous avons rêvé pour eux. Au nom de mes camarades disparus, je leur demande de ne pas oublier les valeurs qui font de l'animal humain un être humain : le respect de l'autre, le droit pour chacun à une éducation qui alimente la réflexion, le droit de vivre dans une société solidaire. En un mot, notre héritage commun : LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ.*

Être décoré dans ce lieu du Struthof, qui matérialise les capacités de certains humains à organiser le mal, fait partie de ma fierté. Face au passé de ce lieu, à ce moment de ma vie, et devant les jeunes de ma famille, je témoigne de la capacité de l'humain au combat, qui est une forme de victoire. ... »

Henri-Pierre Debord

NDLR : Un hommage plus complet est disponible sur le site EEDF avec le lien :

www.eedf.fr/actualites-adherents/actu-nationale/hommage-a-francois-amoudruz-un-eclaireur-de-france-a-clermont-ferrand/

PETIPOTINS : FLOP !



Il y a quelques années, le TU s'étiolait faute de rubriques pour l'alimenter. L'édito plein d'entrain de nos présidents successifs restait toujours à la pointe de l'info. Mais personne ne se battait pour réserver une place pour « *Son Article du Siècle* » ! Yahou ! Débarque alors un Vieux Loup Malicieux, les pattes colées au clavier de son ordi et des idées entre les oreilles. Et pis, et pis... rapidement, d'autres oreilles se dressèrent avec plein d'anecdotes, pleins de souvenirs à partager. Les pages de notre TU en frissonnèrent de joie. Voilà-t-y pas que maintenant il faut se bagarrer pour réserver un petit emplacement ! Miracle : un beau TU aux belles couleurs, aux textes variés hyper intéressants, que l'on relit et relit encore. Le Loup écrivain aux grandes oreilles est émerveillé par la qualité de tous ces écrits.

Mais le Vieux Loup malicieux ne l'est plus. Plus de potins croustillants à divulguer. Une baisse d'inspiration chronique. Voyez-vous, le Virus est passé par là. Raconter six mois d'observations par la fenêtre n'intéressera personne : petits oiseaux, géraniums, grosse chaleur, visite de l'infirmier, coups de fil qui se raréfient las de partager les petites misères chroniques.

Donc, cette fois, les Petipotins font un Flop. Tout est dit dans les médias. C'est l'attente de jours meilleurs. L'attente de nous retrouver tous ensemble et de nous serrer dans les bras très fort, mais vraiment très très fort...

Micheline Pouilly

ANNÉE 1917 suite

Depuis quelques temps j'entends parler de « Wolf-cubs ». De quoi s'agit-il ? Le scoutisme anglais est à l'origine de l'idée de s'occuper des jeunes garçons âgés de 9 à 12 ans avant qu'ils ne deviennent « scouts ». Ce sont les « louveteaux ». Baden Powell a donné son accord à cette initiative, mais en France il semble que les responsables du scoutisme considèrent qu'il s'agit plus d'une sorte de « patronage » que de véritable scoutisme.

Pour l'heure je suis plus intéressé par une nouvelle activité initiée par le Gouvernement pour faire face à une pénurie alimentaire liée au fait que la presque totalité des agriculteurs valides sont au front. Il s'agit pour nous, comme pour tous les jeunes de France, de participer à la culture de légumes essentiellement des pommes de terre.

Nous avons récupéré un champ au bord de la Batarde. Il va falloir le bêcher pour pouvoir y repiquer les plants de ces précieux tubercules ainsi que semer des haricots.

Pendant ce temps, mes deux amis de la classe 17 sont au front. Pour René Gombault les nouvelles sont bonnes. Il vient d'être décoré de la Croix de guerre avec la citation suivante : « Excellent chasseur.

Volontaire pour le groupe franc*. S'est fait remarquer par son courage et son sang-froid dans les patrouilles du 16 janvier au 14 février. »

* NDLR : groupe de quelques militaires qui effectuent des coups de main sur les lignes ennemies

Hélas il n'en est pas de même pour René Gouley qui a été grièvement blessé le 17 février.

« Au cours d'un coup de main exécuté sur un saillant boche, je me suis trouvé blessé dans la tranchée de 1^{ère} ligne en rentrant chez nous, par une torpille aérienne chargée de 100 kg d'explosif. Les trois camarades qui étaient avec moi ont été tués sur le coup, deux décapités et le troisième presque en bouillie. Seul, enterré au trois quarts, je me trouvais survivant. » * Un éclat dans l'épaule gauche, un autre dans le pouce droit et un dans la figure, il va heureusement survivre à ses blessures.

* extrait d'un courrier adressé par René Gouley à Etienne Garnier et paru dans « Le Scout » N°39

Nos activités classiques continuent malgré un temps généralement mauvais. La vallée de la Seine où les terrains sont humides et inondés se prêtent mal au scoutisme pendant l'hiver. En plus nous ne disposons pas d'un local chauffé.

Des réunions de patrouille ont lieu chaque semaine chez monsieur Garnier et des sorties sur le terrain se déroulent malgré tout presque chaque dimanche : château de Rosières, stand des Marots, château des Cours, Champ de manœuvres, Montgueux où sous la neige nous avons fait un jeu où il fallait suivre et comprendre des traces laissées par des humains et des animaux.

Avec le retour de jours plus cléments, en mars, nous avons effectué des exercices de traversées de rivières à la Fontaine Nagot. Un campement était prévu pour Pâques, début avril, mais il a dû être annulé à cause de conditions météorologiques déplorable.

Heureusement la sortie à bicyclette du 15 avril vers Montigny a bien eu lieu : le matin vent de face et rudes côtes, au retour vent arrière et descentes ! Cette sortie a été précédée de 4h à 8h du matin par une quête à la gare au bénéfice des Prisonniers de guerre.

Le 6 Avril 1917, grande nouvelle : les États Unis décident d'entrer en guerre contre l'Allemagne !

Après une neutralité déclarée en août 1914 par le Président Wilson, des événements vont amener ce grand pays à changer d'avis :

- la guerre sournoise menée par les sous-marins allemands contre les bateaux américains qui ravitaillent l'Angleterre

- et surtout l'alliance conclue par l'Allemagne avec le Mexique contre les États Unis.

Je suis certain que le rapport de force va enfin pouvoir changer. La fin de la guerre est pour bientôt !*

*NDLR : les premières troupes US arrivent en juin 1917 à Boulogne/Mer et les premiers combats auront lieu fin de l'été 1918

Je suis passionné par les informations parues dans « Le Scout » sur ce que sera le rôle des scouts américains dans cette guerre.

Des articles parus dans la presse américaine avaient laissé penser que les boy-scouts seraient mobilisés pour apporter un concours actif à l'armée et à la marine. Heureusement c'était une mauvaise interprétation. Rapidement il est précisé que le service des boy-scouts sera purement volontaire et qu'ils ne participeront pas aux activités militaires. Ils n'auront pas de fusil. Au front, ils seront employés pour l'aide aux premiers soins et pour assurer la transmission des messages. Mais surtout il est prévu qu'ils pourront être employés sur place aux États Unis dans les services publics pour remplacer les hommes partis en Europe, principalement pour l'encadrement des élèves en dehors des heures de cours.

Je phantasme sur le fait que j'aurai peut-être l'opportunité de pouvoir rencontrer des Boy-Scouts Peaux-Rouges !

« Quels merveilleux scouts ces Indiens. Ils aperçoivent la truite dans les endroits les plus profonds, ils déterrent des oignons sauvages et des racines, ils nagent, attaquent les serpents à sonnette et luttent tout nus sur l'herbe. Ils marchent au pas des scouts, font des signaux, établissent un feu de camp et font des galettes de sarrazin. » *

*extrait d'un article de « Boys' Life » paru dans « Le Scout » N°40

Une autre nouvelle va m'enthousiasmer. Nous sommes informés début juin de la venue de Lord Baden-Powell prévue à Paris au moment de notre fête nationale du 14 juillet avec remise officielle de notre Drapeau de l'Association des Éclaireurs de France le dimanche 15 après-midi. Un grand camp à Vincennes sera organisé dès le 14 pour toutes les troupes qui pourront être présentes avec, sur proposition de notre secrétaire Etienne Garnier, une exposition des travaux réalisés par les éclaireurs. Le dimanche matin, le Général Baden-Powell passera en revue les éclaireurs de France et assistera aux exercices de démonstration.

Je suis très excité de pouvoir rencontrer le créateur de notre mouvement d'autant plus qu'une information bizarre d'origine américaine avait circulé. Elle indiquait qu'il avait été mis en prison à la Tour de Londres sous l'inculpation d'espionnage ... alors qu'il avait simplement quitté Londres pendant plus d'un mois pour une mission sur le front !

Voilà bien de l'occupation pour les semaines à venir !

Le mois de mai avait été essentiellement consacré aux cultures au bord de la Batarde. Un camp sympathique avait été organisé les 27 et 28 mai près de Chaource que nous avions rejoint soit à vélo soit par le train jusqu'à Jeugny en terminant à pied.

Le camp avait été installé au sec au-dessus d'une carrière. La salle à manger avait été construite dans un petit bosquet avec un escalier pour descendre à la cuisine installée dans la carrière.

En juin, les pommes de terre sont binées et buttées tout en continuant nos sorties hebdomadaires qui sont annoncées dans la presse locale. Nous faisons un camp les 29 et 30 juin en préparation de notre séjour à Paris.

C'est lors de notre sortie du 9 juillet que nous apprenons que les fêtes des 14 et 15 juillet avec Lord Baden-Powell sont remises ! C'est une grande déception mais sans aucune mauvaise humeur car on nous annonce qu'en remplacement nous participerons à ces mêmes dates à la Fête sportive au Vélodrome de Troyes au profit des prisonniers de guerre.

Au cours de cette manifestation (improvisée pour nous qui devons être à Paris !) nous avons participé au défilé à travers la ville et, au Vélodrome, pendant que les autres associations prenaient part aux exercices prévus, nous avons, sans interruption, présenté nos techniques scouts : montage de tentes, fabrication de claies en branchages au moyen du métier à faire des paillassons comme préconisé dans « *Le livre de l'éclaireur* », construction de cabanes, cuisine trappeur. De plus nous avons organisé, pour ceux qui le souhaitent, des jeux de traction à la corde, de tirs à l'arc ou d'exercices sur barre fixe élémentaire montée avec les bâtons scouts.

À la fin de la fête nous nous sommes préparés pour partir camper à une dizaine de kilomètres en portant nos sacs chargés comme à l'habitude : dîner, couverture, pélerine, toile de tente ou piquets, ustensiles de campement ... Nous avons défilé avec ces sacs en début d'après-midi et des membres d'autres associations qui avaient douté de leur contenu, avaient constaté que ce n'était pas du remplissage de parade !

C'est alors que j'apprends une terrible nouvelle qui me touche profondément : mon grand ami René Gombault est mort au combat au « Chemin des Dames » le 22 mai 1917 ! Je ne peux imaginer que je ne reverrai plus ce camarade bon et généreux qui était pour moi un modèle. Son sacrifice a été « un exemple de courage et d'abnégation » selon la citation à l'ordre du Bataillon dont il a fait l'objet. Pour ma part je garderai pour lui comme tous mes compagnons, mieux qu'un sentiment de camaraderie, une amitié sincère et profonde.

J'ose espérer que son sacrifice n'a pas été vain car les informations qui nous parviennent par l'intermédiaire des prisonniers allemands qui, il faut le noter, sont de plus en plus jeunes, indiquent que leur pays semble être en grande difficulté. Nos alliés belges, anglais et du Commonwealth, comme nous, attendent avec impatience l'arrivée de nos nouveaux alliés américains car les différentes offensives pour bousculer les lignes allemandes sont hélas restées vaines surtout depuis que nos alliés russes en pleine révolution ont cessé de combattre. Et même certaines contre-offensives allemandes n'ont été que difficilement contenues et ce au prix de pertes très importantes.

Dans cette ambiance pesante, nous sommes motivés pour apporter le meilleur de nous-mêmes à la Nation, encouragés par notre Secrétaire Etienne Garnier.

Il est de ceux qui, à la tête du mouvement des Eclaireurs de France, se bat pour éviter que celui-ci « *se borne à vivre en attendant la fin de la guerre* » mais au contraire qu'il « *agisse en se développant* » en prenant comme exemple le scoutisme anglais. Certes ce dernier était à l'état adulte quand la guerre a éclaté alors que nous n'étions qu'au début de notre croissance. Mais il estime que nous devons être prêts dès que la guerre sera terminée à contribuer au redressement du Pays. Il propose à l'Assemblée générale du 31 mars 1917 d'accélérer l'organisation du mouvement en mettant un peu un niveau régional efficace pour limiter l'isolement des structures locales. Il insiste pour que les vacances de poste au niveau du Comité directeur du fait de la mobilisation soient comblées par des intérimaires. Il insiste aussi pour que les activités des groupes locaux soient plus tournées vers le véritable scoutisme que vers les parades militaires. Il souhaite que les Eclaireurs de France fassent partie de l'élite de demain.

Hélas il est mobilisé fin 1917 et nous allons devoir nous passer de son soutien actif, dont sa voiture personnelle très utile pour l'organisation de nos activités.

Suite dans un prochain T-U....

LE CONSEIL DE LECTURE DE LOUTRE

Un auteur : **René Frégni**

Je vous invite à lire cet écrivain au parcours atypique que j'ai découvert à travers son roman :

Les vivants au prix des morts (récompensé en 2017 par le 1^{er} prix des lecteurs Gallimard).

Ce titre évoque le cri des poissonnières sur les quais du Vieux-Port. Mais il pourrait aussi faire écho aux règlements de compte dans les rues de Marseille. « *Un roman très beau, très puissant* » (François BUSNEL).

À peine le livre refermé, on a envie de se plonger à nouveau dans l'univers de René Frégni.

Et le choix est vaste : *Les chemins noirs*, *Tendresse des loups*, *Le voleur d'innocence*, *On ne s'endort jamais seul*, *Tu tomberas avec la nuit...* Entre autres.

René Frégni a reçu de nombreux prix pour ses romans (tous édités chez Folio).

Il a animé des ateliers d'écriture pendant 20 ans auprès de détenus.

Il a dit de lui : « *Je suis comme Giono, j'écris en marchant. Je fais un pas, je ramasse un mot, je fais un autre pas, j'attrape un autre mot. Nos collines sont pleines de lumière, de personnages étranges et de mots.* »

TRAIT D'UNION

Revue trimestrielle de l'AAEE

12, place Georges Pompidou - 93 167 Noisy-le-Grand Cedex

ISSN : n° 0248 - 1456 - SIRET : n° 429 406 911 00017

Directrice : Françoise Blum

Rédacteur en chef (courrier) : Jean-Paul Widmer - 5 Villa Haussman - 92130 Issy les Moulineaux - aaee.anciens@gmail.com

Illustrations : AAEE / Mise en page et impression : Becquart Impressions - 59200 Tourcoing